

## **La Parole du Semeur : une introduction au baptême**

© EEL-AIX F. Baudin 24/01/2021

**Matthieu 13** (Version PDV, Jésus s'adresse à une grande foule et dit cette parabole)

*3-9. « Le semeur va au champ pour semer. Pendant qu'il sème, une partie des graines tombe au bord du chemin. Les oiseaux viennent et ils mangent tout.*

*Une partie des graines tombe dans les pierres, là où il n'y a pas beaucoup de terre. Elles poussent tout de suite, parce que la terre n'est pas profonde. Mais, quand le soleil est très chaud, il brûle les jeunes plantes ; elles sèchent, parce qu'elles n'ont pas de racines.*

*Une autre partie des graines tombe au milieu des plantes épineuses. Ces plantes poussent et les étouffent.*

*Une autre partie des graines tombe dans la bonne terre et produit des épis : les uns donnent 100 grains, d'autres 60, d'autres 30 ! »*

### **Explication de la parabole, par Jésus lui-même :**

*18-23 « Écoutez donc ce que l'histoire du semeur veut dire. Le bord du chemin où la graine tombe, ce sont les gens qui entendent la parole du Royaume et qui ne la comprennent pas. L'esprit du mal arrive et il arrache ce qu'on a semé dans leur cœur.*

*Le sol plein de pierres, ce sont les gens qui entendent la Parole, et qui la reçoivent aussitôt avec joie. Mais la Parole n'a pas de racines en eux, ils changent facilement d'avis. Alors, quand il y a une difficulté, ou quand on les fait souffrir à cause de la Parole, ils abandonnent tout de suite.*

*Le sol couvert de plantes épineuses, ce sont les gens qui entendent la Parole, mais qui s'inquiètent pour les choses de ce monde. Ils cherchent de fausses richesses. À cause de cela, la Parole est étouffée et elle ne produit rien.*

*La bonne terre, ce sont les gens qui entendent la Parole et qui comprennent. Ils donnent des fruits : les uns 100, d'autres 60, d'autres 30. »*

### **Comprendre – Recevoir – Donner**

La parabole du Semeur est rapportée dans trois des quatre évangiles, ceux de Matthieu, Marc et Luc, avec des petites nuances, des détails qui complètent la version de Matthieu que nous avons lue. Cette parabole est une excellente introduction au baptême !

Elle pose en effet très clairement les trois conditions que l'on peut attendre de la part d'une personne qui demande à se faire baptiser :

- Entendre et comprendre la « Parole du Royaume »
- Recevoir cette Parole dans une « bonne terre »
- Porter le fruit de cette Parole qui a germé et qui s'est développée

Lorsque F. m'a demandé à se faire baptiser, je me suis assuré qu'il répondait bien à ces trois critères ! Nous ne refusons pas le baptême à quiconque nous en fait la demande en tant qu'adulte responsable, comme un engagement conscient, dans la mesure où la demande répond aux trois conditions posées, entre autres, dans cette parabole.

## **La Bonne Nouvelle, l'Évangile**

On peut tout d'abord rapprocher la « Parole du royaume », cette parole que chacun doit « entendre », de ce que la Bible appelle aussi « l'Évangile », car au fond, l'Évangile résume très bien cette Parole qui exprime le règne de Dieu dans ce monde. L'Évangile, comme vous le savez, vient d'un mot grec qui signifie « Bonne Nouvelle ».

Mais cette bonne nouvelle commence par une mauvaise nouvelle : c'est que nous sommes incapables d'être parfaits, comme Dieu le voudrait, pour que nous soyons en plein accord avec lui, pour que notre relation avec ce Dieu parfait, le Dieu « saint », soit sans obstacle. Nous ne sommes pas parfaits, car nous sommes surtout incapables d'aimer comme Dieu aime. Dans la Bible, la définition de Dieu la plus simple et la plus complète, c'est : « Dieu est amour » (1 Jean). Dieu seul est capable d'aimer à la perfection. Mais nous, comme l'écrit Paul dans sa lettre aux Romains, nous ne faisons pas toujours le bien que nous aimerions faire, et nous faisons souvent le mal que nous ne voulons pas faire (Ro 7). Et même pire : nous faisons parfois le mal, en particulier le mal tel que Dieu le définit dans sa loi, en étant tout à fait conscient de ce que nous faisons ; il arrive même qu'on y prenne un certain plaisir...

Dieu est amour, mais il est juste, il ne tient pas le coupable pour innocent. La Bonne Nouvelle, c'est que Dieu nous aime malgré tout, et puisque nous sommes incapables, par nous-mêmes, de nous sortir de cette impasse, de nous tirer entièrement de ce piège, Dieu a fait le premier pas pour nous « sauver », pour nous délivrer du *mal*, ce qu'on appelle, dans la Bible, le « péché », le fait de manquer la cible, l'idéal fixé par la Loi de Dieu.

### **Délivrés du mal...**

Dieu est donc venu lui-même dans ce monde. Comme l'écrit Jean au commencement de son évangile, la Parole, qui est Dieu, s'est faite homme, et cette Parole, la Parole du Royaume par excellence, le Roi lui-même est venu dans ce monde en la personne de Jésus, le Fils éternel de Dieu, ou Dieu le Fils.

Jésus n'a fait aucun mal dans ce monde, bien au contraire, il n'a fait que du bien, le bien tel qu'il est défini dans la loi de Moïse. Il a donné une preuve de l'amour de Dieu pour l'humanité. Il nous a aimés comme personne avant lui, il a décidé de prendre toutes nos fautes à son compte, il a accepté lui-même le verdict du jugement qui nous condamnait, et il est mort à notre place. Puis il est revenu à la vie pour plaider notre cause, pour nous défendre si nous croyons en lui, comme un avocat qui plaide la cause d'un accusé, pour nous justifier, comme seul le juge peut le faire, et pour nous libérer ainsi du mal, afin de nous permettre enfin de nous réconcilier avec Dieu que nous pouvons désormais appeler « Notre Père ».

C'est ça, la Bonne Nouvelle ! La Parole du Royaume de Dieu ! Dieu nous a aimés à ce point qu'il a fait lui-même ce que nous étions incapables de faire, afin que nous soyons ses enfants et que nous puissions vivre en paix avec lui !

La parabole du Semeur pose cependant plusieurs conditions pour que cette Bonne Nouvelle produise un effet dans notre vie.

### **Entendre-Comprendre**

La première condition pour que la semence germe et se développe, c'est qu'elle tombe dans une bonne terre ; et pour cela, celui ou celle qui la reçoit doit d'abord *entendre* et surtout *comprendre* cette Parole, cette Bonne Nouvelle, l'Évangile. Cela paraît évident, au premier abord, cela semble même assez simple à saisir : Dieu nous aime au point qu'il est venu dans ce monde pour résoudre notre problème, afin de nous permettre de nous réconcilier avec lui. Jésus est mort, puis il est revenu à la vie pour nous délivrer du mal. Ce n'est pas compliqué !

Et pourtant, dans cette parabole, Jésus enseigne que ce n'est pas si simple, parce que l'esprit du mal, qu'on appelle aussi le diable, vient enlever aussi vite que possible la semence avant même qu'elle ne germe « dans les cœurs », comme le précise aussi Luc, c'est-à-dire au fond de notre être.

Vous me direz : « Dans ce cas, je ne suis pas responsable, puisque je n'ai même pas eu le temps de comprendre ! » Mais dans sa version, Luc donne une petite précision à ce sujet : il ajoute que cette semence qui tombe sur le chemin est « piétinée » avant d'être mangée par les oiseaux (Luc 8.5). En d'autres termes, elle a été refusée, rejetée, méprisée, on l'a écrasée volontairement ; et du coup, ce n'est pas seulement le diable qui l'a enlevée, c'est l'homme ou la femme qui l'a d'abord piétinée ! D'ailleurs, les deux autres « terrains » mentionnés par Jésus confirment cette responsabilité bien humaine dans toute cette affaire...

### **Recevoir**

Le terrain rocailleux, plein de pierres, c'est l'homme ou la femme qui reçoit la semence avec joie, mais qui n'a pas de racines, qui manque de « persistance », ou selon une traduction plus littérale, c'est l'homme ou la femme « d'un moment », qui « change facilement d'avis » (PDV), une girouette qui tourne à tous les vents ! un bateau qui ne garde pas le cap !

Cette personne qui n'a pas de racines semble croire en Jésus, elle a fait un premier pas dans cette direction, elle est même toute contente, on la voit avec un visage radieux, mais ça ne dure pas, car sa terre est squelettique, elle n'a pas de ressources, il n'y a rien en elle pour nourrir la semence.

Les explications qui nous sont données par Jésus sont très claires : dès que survient une difficulté, une tentation, une épreuve, une « pression » (littéralement), ou pire une persécution, notamment à cause de sa foi encore toute nouvelle, cette personne flanche, elle bute contre une pierre sur ce chemin rocailleux et elle finit par tomber, elle abandonne tout.

J'en ai vu ! de ces jeunes et moins jeunes, d'ailleurs, tout heureux, enthousiastes, lorsqu'ils ont commencé à comprendre l'Évangile, à le goûter, à s'approcher de Dieu ! Formidable ! Mais dès la première opposition, face aux moqueries des amis, aux réticences de la famille, et surtout devant les exigences de cette vie nouvelle avec Dieu, ils ont tout laissé tomber.

Car se convertir à Dieu, se tourner vers Dieu, c'est aussi vouloir se détourner du mal, c'est s'engager à changer de vie pour faire maintenant ce qui plaît à Dieu, sa volonté : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » C'est vivre avec Dieu et pour lui, non pour mériter sa faveur, non pour se mettre sous une loi inflexible, comme c'est le cas dans les courants extrémistes, mais par amour pour lui, librement et avec reconnaissance pour ce qu'il a fait pour nous !

Et ça n'est pas toujours simple, d'autant que les difficultés ne manquent pas de survenir, en effet, parfois très rapidement. Dans certains pays, devenir chrétien peut signifier être prêt à tout perdre, et parfois même à perdre la vie... La vie avec Dieu n'est pas un chemin toujours facile à suivre...

## **Etouffer la semence ?**

Le troisième exemple donné par Jésus est celui d'hommes et de femmes qui étouffent la semence et la rendent infructueuse, car ils se laissent envahir par ces ronces, ces plantes épineuses qui « poussent en même temps » que la plante semée par Dieu dans leur vie. Ces ronces, dit Jésus, ce sont les inquiétudes que l'on peut avoir dans ce monde, mais aussi, d'après Luc qui complète cette liste, la richesse et les plaisirs, toutes ces choses que l'on recherche à tout prix, au point qu'elles finissent par prendre toute la place, sans que l'on soit pour autant rassasiés... Ces personnes sont comme « envahies par toutes sortes de désirs » comme l'écrit Marc dans sa version de cette parabole, elles sont submergées par toutes ces choses, au point qu'il n'y a plus de place pour Dieu dans leur vie.

Là encore, chacun se trouve placé devant un choix, qui est en fait le choix de vivre avec Dieu, ou sans lui.

Car lorsqu'on se tourne vers Dieu, on comprend très rapidement que la richesse ou le plaisir, on pourrait ajouter la connaissance, ou le pouvoir, on comprend donc que tout cela reste passager ; ce ne sont que des appuis fragiles, souvent inutiles, si on ne vit pas avec Dieu. Mais lorsqu'on vit avec Dieu, au jour le jour, avec foi, avec confiance, on comprend aussi très vite que l'argent, le pouvoir, la connaissance et le plaisir sont surtout faits pour être partagés, et non gardés pour soi, pour être mis au service de Dieu et de notre prochain. Ces choses retrouvent leur juste place dans notre vie, et nous ne sommes plus « envahis » par ces désirs, ni par ces inquiétudes ; au contraire, nous éprouvons une certaine satisfaction, une réelle paix, une authentique joie de vivre, malgré les difficultés.

## **Donner, porter du fruit**

C'est exactement ce que réalise celui ou celle qui a compris l'Évangile et qui l'a reçu « dans son cœur bien disposé », au fond de son être, comme le précisent Marc et Luc. Cet homme ou cette femme est une « bonne terre », la plante va pouvoir y germer, se développer, fleurir et porter du fruit.

Le fruit, c'est le signe que Dieu est bien présent, par son Esprit-Saint, dans la vie de celui ou celle qui croit en lui, qui a confiance en lui, qui croit que Jésus est bien Dieu qui est venu dans ce monde pour révéler son amour à toute l'humanité.

Et c'est bien ce que F. nous a dit dans son témoignage. S'il se fait baptiser aujourd'hui, c'est donc pour déclarer sa foi publiquement, pour s'engager à vivre avec Dieu et selon sa volonté, car il a compris et reçu cette Bonne Nouvelle pour lui-même, et il veut maintenant manifester cette vie spirituelle qu'il a reçue par la foi, il veut donner, partager ce qu'il a compris et reçu.

De notre côté, en tant que représentants de l'Église, de l'Église au sens large, l'Église universelle, dont nous ne sommes qu'une toute petite partie, nous recevons son témoignage, nous nous engageons à ses côtés, nous prions pour lui afin qu'il porte des fruits pour Dieu tout au long de sa vie, et pas seulement un moment, nous prions qu'il reste ferme dans l'épreuve ou face à la tentation.

Nous savons enfin que dans ces fruits que F. commence à porter, comme chacun de nous, se trouvent au moins 30, peut-être 60, voire 100 nouvelles semences prêtes à germer dans d'autres vies, d'autres cœurs !

Nous prions aussi dans ce sens !

## **Textes à méditer**

### **2 Corinthiens 4**

*13 L'Écriture déclare : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. » Nous aussi, dans le même esprit de foi, nous croyons et c'est pourquoi nous parlons. 14 Nous savons en effet que Dieu, qui a ramené le Seigneur Jésus de la mort à la vie, nous ramènera aussi à la vie avec Jésus et nous fera paraître avec vous en sa présence.*

*18 ...nous portons notre attention non pas sur ce qui est visible, mais sur ce qui est invisible. Ce qui est visible est provisoire, mais ce qui est invisible dure toujours.*

### **Jean 15**

*1 « Je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. 2 Il enlève tout rameau qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque rameau qui porte des fruits pour qu'il en porte encore plus.*

*3 L'enseignement que je vous ai donné vous a déjà rendus purs.*

*4 Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un rameau ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.*

*5 Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi.*

*6 Celui qui ne demeure pas uni à moi est jeté dehors, comme un rameau, et il sèche ; les rameaux secs, on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent.*

*7 Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et vous le recevrez.*

*8 Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples.*

**9 Je vous aime comme le Père m'aime. Demeurez dans mon amour.**